



# LA RACE ET L'ETHNICITÉ DANS LA MIGRATION

S'appuyant sur les dialogues internes de l'année dernière sur les liens entre la race et la migration, le People's Migration Challenge a organisé deux larges discussions parmi la société civile mondiale dans le cadre de sa série de webinaires. Il est apparu clairement que nous sommes sur une courbe d'apprentissage abrupte sur les questions de race et d'ethnicité dans la migration, et que nous commençons tout juste à explorer comment intégrer la justice raciale dans le contexte de la migration. La pandémie de COVID-19 a exacerbé les inégalités structurelles préexistantes dues au racisme institutionnalisé, mettant en lumière la manière dont les injustices systémiques sont profondément ancrées dans nos sociétés.

## L'IMPACT SPÉCIFIQUE DE LA RACE ET DE L'ETHNICITÉ DANS LES COMMUNAUTÉS MIGRANTES

La migration, bien qu'étant un phénomène mondial, est fortement limitée par la race, l'ethnie, la nationalité, la classe socio-économique, la caste et la croyance religieuse. Ces constructions sociales créent un accès variable et des restrictions à la migration pour différents groupes migrants, notamment les migrant.e.s d'origine africaine et les migrant.e.s issu.e.s des classes socio-économiques les plus pauvres. Les mobilités spatiales et sociales des groupes les plus opprimés sont plus restreintes, et les avantages qu'ils peuvent en tirer disparaissent souvent en temps de crise. Le racisme institutionnalisé place également les citoyen.ne.s au-dessus des étranger.e.s, criminalise le passage des frontières, militarise la séparation des familles et dépeint les migrant.e.s comme un fardeau pour la société. Les migrant.e.s d'origine africaine sont particulièrement plus discriminé.e.s et criminalisé.e.s que les autres, et sont les plus susceptibles d'être expulsé.e.s pour des motifs criminels.

En tant que société civile, nous devons plaider pour des engagements politiques généralisés en faveur de la justice raciale, d'un changement institutionnel, d'une législation cohérente et d'une politique mondiale sur le racisme structurel et la discrimination. En nous concentrant sur des changements structurels plus progressifs et holistiques en matière de race et d'ethnicité, nous pouvons commencer à modifier les politiques migratoires répressives et discriminatoires, et à renforcer les protections sociales inclusives.

## L'INSPIRATION DE BLM ET D'AUTRES MOUVEMENTS ANTIRACISTES

Le mouvement Black Lives Matter (BLM) et d'autres mouvements antiracistes ont joué un rôle très important dans la dénonciation du racisme, ainsi que dans l'information et la solidarité autour de l'injustice raciale dans le monde. Pour contrer le discours dominant qui a créé des hiérarchies d'oppression, les alliances entre les mouvements

antiracistes sont essentielles pour relier les luttes de libération des peuples noirs à celles des communautés migrantes asiatiques et latinos. Le travail entre les mouvements de justice raciale devrait conduire à une convergence des stratégies de plaidoyer et des actions collectives, notamment grâce au leadership des organisations de base. Ce type de solidarité et de plaidoyer commun peut commencer à résoudre les oppressions des plus marginalisé.e.s, ce qui peut ensuite aboutir à la libération de tou.te.s les migrant.e.s.

## ÉDUCATION, SENSIBILISATION CULTURELLE ET INTROSPECTION

Les causes structurelles du racisme, de la discrimination, de la criminalisation et de l'exclusion des migrant.e.s trouvent également leur origine dans les héritages historiques de l'esclavage et de la colonisation. Les systèmes éducatifs formels et informels doivent intégrer les réalités vécues par les groupes racisés depuis des siècles, afin que les jeunes générations puissent avoir une réelle compréhension des oppressions subies par les Noirs, les autochtones, les personnes de couleur (BIPOC pour son acronyme en anglais) et les personnes issues de l'immigration. Il est de notre responsabilité collective d'exiger que ces thèmes soient intégrés dans les programmes scolaires, afin d'éduquer les étudiant.e.s et de les encourager à explorer l'histoire du racisme et ses impacts. Ces questions peuvent également être intégrées dans la société, dans le cadre d'un effort intergénérationnel visant à atteindre la société dans son ensemble et à susciter une prise de conscience collective.

Dans le même temps, nous devons également réfléchir à nos propres mouvements de la société civile, aux institutions gouvernementales, non gouvernementales et multilatérales, où la suprématie blanche, le privilège de classe et la discrimination de genre sont intériorisés dans nos propres structures organisationnelles et notre leadership. Cela nécessite une introspection minutieuse de notre part, car tout changement politique doit commencer par nous.